uérir de l'exet de l'autre long espace n'est pas un comme aussi uve plus ou ın Religieux mécontentet vocation. » qui lui avait l il est rede-Des applaurant tout le puvèrent au ien difficile Généraux. tous voulunous était e-Littéraireulaire avait

> notographie verdure, la Collège, et éger le R^{mo} eux, sur un

ons assema droite, le ral de l'Ordu Tiers-

agnole, flauise, corse, aze idiomes

analyse de eux-mêmes suggestifs: La vocation divine, l'exil, une fleur cueillie dans le jardin indien, le triomphe, etc. On a beaucoup aimé une symphonie sur piano de Zampa, exécutée à quatre mains par les PP. Pacifique Vanhumbeeck et Anaclet Acebedo, ainsi qu'un chœur turc que l'auditoire a voulu entendre une seconde fois. La séance dura deux heures.

Inutile de dire que tout le monde a été content. Aussi, devonsnous nos plus vifs remerciements au T. R. P. Jean-Marie Santarelli, initiateur de la fête, ainsi qu'au R. P. Pacifique Vanhumbeeck, vice-président du Collège Saint-Antoine, qui s'est vraiment dévoué pour organiser la fête.

Crue du Tibre. — Les journaux vous ont certainement annoncé la crue et le débordement du Tibre. Les eaux ayant monté de 17 mètres avaient submergé les quartiers bas de Rome; dans beaucoup d'endroits, les habitants s'étaient réfugiés aux étages supérieurs des maisons, de sorte qu'il fallait les ravitailler au moyen de barques. C'était un spectacle lamentable, surtout dans les campagnes environnantes, où le chemin de fer circulait entre deux lacs. A Rome, on évalue les dégâts à 4 millions; pendant plusieurs jours, on ne put se rendre à Saint-Pierre qu'en voiture; et les quais se sont effondré sur un parcours de deux à trois cents mètres. On n'avait pas vu de crue aussi désastreuse depuis 1870.

Les écoles catholiques de Rome et le Souverain Pontife. — Le mois de décembre a amené aux pieds du Souveverain Pontife environ 300,000 enfants des écoles catholiques de Rome. Rien n'était plus touchant que d'entendre les cris de joie de ces petits enfants à l'apparition de Sa Sainteté Léon XIII. Les acclamations, les vivats faisaient tressaillir l'antique basilique vaticane. Le saint Père, passant au milieu des groupes enfantins, souriait et bénissait.

En les quittant, il dit paternellement : « Demain, vacance mes enfants. »

Garçons et fillettes s'unirent alors dans une énergique acclamation; le Souverain Pontife était déjà loin qu'ils le remerciaient encore de la journée de congé qui leur avait été concédée. Puissent tous ces enfants empôrter de cette audience et conserver à jamais dans leur cœur un amour filial et soumis pour le Successeur de Pierre.